



Anetta Kopecka, Katarzyna Janic
*Laboratoire Dynamique Du Langage
(UMR 5596 CNRS & Université de Lyon),
Lyon, France*

Dénomination des couleurs artistiques et décoratives en polonais

Abstract

The present paper deals with the denomination of colors in Polish, and investigates the ways colors are conceptualized in two types of practices, artistic and decorative. Contrary to the universal approach advocated by Berlin and Kay (1969) which focuses on basic colors terms and which has been largely followed by scholars in linguistics and cognitive science, the present study shows how colors are expressed by a variety of lexical structures revealing the diversity of semantic domains from which they are drawn. Following Dubois and Grinevald (1999, 2003) and Dubois (2006, 2008, *inter alia*), the study points out to different modes of conceptualizing colors in artistic and decorative domains in order to show that color denomination is closely associated with specific cultural practices.

Keywords

Color denomination, complexity and diversity of linguistic strategies, modes of conceptualization, Polish

Quand on a dit «rouge» ou «vert», on n'a rien dit. Si c'était «rouge laque» c'est une chose, si c'est un «rouge ocre» c'en est une autre et cela va à l'infini ... Oh ! Oh ! Quelle différence !

Georges Braque

1. Introduction

Cette étude se situe dans le cadre des recherches en linguistique cognitive sur la dénomination et la catégorisation des expériences sensorielles (David *et al.*, 1997 ; Dubois 2006a, 2006b, 2009 ; Dubois, Cance 2009, *inter alia*) et elle

visé à examiner un domaine conceptuel particulier, celui des couleurs en polonais. Plus spécifiquement, ce travail examine les processus de dénomination des couleurs artistiques et décoratives pour explorer la complexité et la diversité des procédés linguistiques à l'œuvre et les différents modes de conceptualisation des couleurs en polonais. La dénomination des couleurs a été largement étudiée à travers les langues dans des domaines aussi variés que l'anthropologie, la linguistique, la psycholinguistique et les sciences cognitives. Sous l'impulsion de l'influente étude conduite par Berlin et Kay (1969) sur « les termes de couleurs de base » (termes non dérivés, non restreints à une classe particulière d'objets, cognitivement saillants¹ et présents dans l'idiolecte de chaque locuteur), de nombreux chercheurs se sont intéressés aux termes de base pour examiner des aspects universels liés à la perception et mettre en lumière des invariants dans la catégorisation des couleurs (Heider, Olivier, 1972 ; MacLaury, 1987 ; Kay, Berlin, Merrifield, 1991), tandis que d'autres, au contraire, ont cherché à évaluer l'impact des différences translinguistiques observées dans le répertoire de ces termes sur la perception (Roberson, Davies, Davidoff, 2000 ; Roberson, Davidoff, Davies, Shapiro, 2005).

En polonais, tout comme dans d'autres langues slaves, la littérature sur la terminologie des couleurs est riche. Des auteurs ont examiné des aspects aussi divers que la sémantique des termes de couleurs (termes de base ainsi que d'autres termes) et leurs connotations (Tokarski, 1995 ; Waszakowa, 2000a, 2000b), l'origine et les sources lexicales de ces termes (Madeja, 2010), leur évolution dans le temps ou encore leur variation dialectale (Zaręba, 1954). D'autres ont également cherché à comparer les termes de couleurs polonais avec ceux employés dans d'autres langues slaves et / ou des langues appartenant à d'autres familles linguistiques (Pietrzak-Porwicz, 2006 ; Bielyayeva, 2009 ; Waszakowa, 2000c ; Mackiewicz, 2012 ; Stanulewicz, 2014). Bien que ces recherches aient apporté une contribution importante à l'étude du champ lexical de la couleur, elles se sont essentiellement concentrées sur l'analyse des adjectifs et des noms sans aborder les dénominations plus complexes que l'on trouve dans différentes pratiques de la couleur. Par ailleurs, parmi les travaux antérieurs, plusieurs se sont appuyés sur l'étude des dictionnaires (contemporains, historiques ou étymologiques) ou bien sur le nuancier *Munsell* utilisé initialement par Berlin et Kay (1969)². Seuls quelques rares travaux, comme ceux de Pietrzak-Porwicz (2006) basés sur un large corpus linguistique, ont mobilisé d'autres sources de données.

¹ Selon Berlin et Kay (1969), les termes de couleur cognitivement saillants sont ceux qui viennent à l'esprit des locuteurs en premier.

² Le nuancier *Munsell* est un tableau de pastilles colorées abstrait et indépendant des entités du monde. Il s'agit d'un spectre de couleurs présenté dans une dimension continue et qui a été élaboré suivant les principes physiques de la lumière. Utilisé dans de nombreux travaux linguistiques, cet outil méthodologique a également été critiqué pour son aspect décontextualisé du monde et des pratiques culturelles (pour une analyse critique de ce protocole, Dubois, Cance, 2009).

Ainsi, les corpus examinés dans ce domaine de recherche restent relativement peu variés et, au-delà de l'étude des « termes de couleurs de base », la diversité des procédés linguistiques à l'œuvre dans les différentes pratiques de la couleur — artistiques, décoratives ou autres — n'est pas, à notre connaissance, bien documentée en polonais à ce jour. L'étude de Borejszo (2007) sur les dénominations des peintures décoratives constitue la seule exception. Toutefois, l'auteur se focalise essentiellement sur l'analyse des adjectifs sans examiner les constructions lexicales dans lesquelles ceux-ci se produisent³.

Dans cette étude, notre objectif est d'examiner la dénomination des couleurs dans un contexte à la fois plus large et plus diversifié. Il s'agira, en particulier, d'analyser les procédés morphosyntaxiques et sémantiques à l'œuvre dans la désignation des couleurs artistiques et décoratives pour mieux comprendre les différentes façons de conceptualiser la couleur. Ce travail nous permettra de mettre en lumière le rôle des connaissances des domaines variés et des expériences sensorielles du monde dans les processus de dénomination de la couleur. Après une présentation de l'échantillon des données constitué pour cette étude (§ 2), nous analysons les constructions lexicales employées dans la dénomination des couleurs dans les domaines artistique et décoratif pour examiner leur diversité et leur complexité structurale (§ 3). Nous examinons ensuite la sémantique des termes principaux — termes de couleurs et autres termes employés — ainsi que la sémantique des termes qualificatifs pour dégager les thèmes sur lesquels s'appuie la dénomination dans ces deux pratiques de la couleur (§ 4 et § 5). Nous terminerons cette étude avec des remarques conclusives.

2. Choix méthodologiques

Notre méthode pour conduire cette étude s'inspire directement de celle utilisée par Dubois et Grinevald (1999, 2003) dans leur travail sur la dénomination des couleurs en français. Celle-ci, contrairement à l'étude restreinte des termes de couleurs de base conduite à partir des nuanciers *Munsell*, s'appuie sur des nuanciers utilisés dans des pratiques de la couleur diverses (artistique, décorative, teinture, etc.) pour mieux comprendre les différents modes de conceptualisation des couleurs.

³ L'étude de Borejszo (2007) se base sur les marques de peinture suivantes : *Beckers, Bondex, Cieszynka, Colours, Dekoral, Dulux, Flügger, Jedyńska, Nobiles*. Plusieurs de ces marques ont été exclues de notre corpus du fait qu'elles représentent des consortia internationaux et que les dénominations qu'elles pratiquent sont des traductions plutôt que des termes polonais proposés localement (section 2 sur le choix du corpus et les données analysées dans le présent article).

Pour notre étude sur le polonais, les données proviennent d'échantillons de peinture artistique et de peinture décorative. Après avoir vérifié auprès de 10 producteurs de peinture que les dénominations utilisées étaient bien d'origine polonaise et non pas des termes traduits en polonais à partir d'une autre langue, 4 échantillons ont été retenus pour l'analyse : (a) *Astra* et *Karmański* pour la peinture artistique et (b) *Dekoral* et *Jedynka* pour la peinture décorative. L'ensemble du corpus comprend 391 dénominations dont 109 en peinture artistique et 282 en peinture décorative⁴.

Tableau 1

Nombre de dénominations dans le corpus de travail

Artistique (N = 109)		Décoratif (N = 282)	
<i>Astra</i>	44	<i>Dekoral</i>	246
<i>Karmański</i>	65	<i>Jedynka</i>	36

Les données recueillies ont été annotées selon deux critères, le critère morphosyntaxique et le critère sémantique. En particulier, pour chaque dénomination, nous avons indiqué (a) la construction lexicale qu'elle exemplifie, (b) la sémantique du terme principal et (c) la sémantique des éléments qualificatifs qui les modifient. Pour les constructions lexicales, étant donné qu'en polonais le processus de dérivation des adjectifs à partir des noms est très productif et que tout nom (commun ou propre) peut servir de base pour la dérivation adjectivale, nous avons codé, d'une part, la construction en spécifiant l'origine nominale des adjectifs dérivés et, d'autre part, la construction de base sans prendre en compte cette information, c'est-à-dire en généralisant la construction. Le tableau 2 exemplifie la façon dont les données ont été codées pour l'analyse. Notons dès à présent que l'analyse quantitative des données reposera sur les constructions dites de base et que la dérivation des adjectifs fera l'objet d'une analyse qualitative des données.

Tableau 2

Codage des données (Nc = nom de couleur, Ncom = nom commun, Nprop = nom propre)

Dénomination	Construction dérivée	Construction de base	Sémantique terme principal	Sémantique terme qualificatif
<i>blekit pruski</i> « bleu clair prusse »	Nc + ADJ (<Nprop)	Nc + ADJ	couleur	lieu
<i>brzoskwiniowy jasny</i> « pêche claire »	ADJ (<Ncom) + ADJ	ADJ + ADJ	fruit	intensité

⁴ Les quelques termes d'origine étrangère trouvés (*blue jeans*, *chill out*, *fashion week*) n'ont pas été inclus dans le corpus de travail. En revanche, les noms propres d'origine étrangère faisant référence à des endroits connus (*Moulin Rouge*, *Fontanna di Trevi*) ont été maintenus.

3. La diversité des constructions lexicales employées pour désigner les couleurs

Les constructions lexicales utilisées pour désigner les couleurs sont très variées. Dans l'ensemble, nous avons dénombré 40 types de constructions comprenant les constructions monolexicales (*niebieska* « bleue », *karmin* « carmin ») et les constructions polylexicales, celles-ci pouvant comporter deux à quatre éléments lexicaux (*biel cynkowa* « blanc de zinc », *żółta brylantowa jasna* « jaune brillant claire »). Comme le montre le tableau 3, les constructions polylexicales sont de loin les plus fréquentes dans notre corpus : dans l'ensemble, elles comptent 346 occurrences, ce qui représente 88,5% des données ; les constructions monolexicales, quant à elles, ne comptent que 45 occurrences, soit 11,5% des données.

Tableau 3

Nombre d'occurrences des constructions mono- et polylexicales

Dénomination	Monolexicales (<i>N</i> = 45)	Polylexicales (<i>N</i> = 346)
Artistique	12	97
Décoratif	33	249

Les deux sections suivantes donnent un aperçu plus détaillé de la diversité et de l'emploi des constructions mono- et polylexicales dans les nuanciers artistiques (§ 3.1) et les nuanciers décoratifs (§ 3.2).

3.1. Les constructions lexicales employées dans les nuanciers artistiques

Dans le domaine artistique, 21 constructions lexicales ont été recensées dont 7 hapax. Dans cette section, nous verrons qu'elles varient quant à la complexité structurale et le type de lexèmes qu'elles mettent en jeu. Notons tout d'abord que parmi les constructions poly-lexicales, celles qui sont le plus fréquemment employées pour désigner les couleurs artistiques sont composées d'un nom et d'un ou deux adjectif(s). Comme le montre le tableau 4, le nom peut être soit un NOM DE COULEUR (*zieleń szmaragdowa* « vert émeraude »), soit un nom commun (*cynober ciemny* « cinabre foncé »), l'adjectif ayant pour fonction de qualifier le terme principal. Parmi les constructions polylexicales, on note également les constructions adjectivales pouvant inclure deux à trois adjectifs (*brązowa jasna* « marron clair », *żółta brylantowa ciemna* « jaune brillant foncé ») ainsi que les constructions nominales comprenant généralement deux noms (*blekit Rembrandta* « bleu clair de

Tableau 4

Constructions lexicales employées dans les échantillons artistiques

Construction lexicale		Exemple	Traduction	Total (N = 109)
1.	Nc + ADJ	<i>zieleń szmaragdowa</i>	« vert émeraude »	23
2.	Ncom + ADJ	<i>cynober ciemny</i>	« cinabre foncé »	22
3.	Ncom + ADJc + ADJ	<i>kadmium żółty ciemny</i>	« cadmium jaune foncé »	10
4.	Ncom + ADJc	<i>ultramaryna niebieska</i>	« ultramarine bleue »	9
5.	ADJc + ADJ	<i>brązowa jasna</i>	« marron clair »	7
6.	Ncom	<i>ugier</i>	« ocre »	6
7.	ADJc	<i>biała</i>	« blanche »	5
8.	Nc + Nprop	<i> błękit Rembrandta</i>	« bleu clair de Rembrandt »	4
9.	Nc + ADJc	<i>lazur pomarańczowy</i>	« azur orange »	4
10.	ADJc + ADJ + ADJ + Nprop	<i>żółta chromowa jasna Karmański</i>	« jaune chrome clair Karmański »	3
11.	Nc + ADJ + ADJ	<i>zieleń cynobrowa jasna</i>	« vert cinabre clair »	3
12.	Nc + Ncom	<i>czern sadza</i>	« noir carbone »	2
13.	ADJc + ADJ + ADJ	<i>żółta brylantowa ciemna</i>	« jaune brillant foncé »	2
14.	Nc + Nprop + ADJ	<i>róż Matejki jasny</i>	« rose de Matejko clair »	2
15.	ADJ	<i>cytrynowa</i>	« citron »	1
16.	Nc + Prep + Ncom	<i>czern z winorośli</i>	« noir de vignes »	1
17.	ADJc + ADJ + ADJc	<i>żółta brylantowa różowa</i>	« jaune brillant rose »	1
18.	ADJc + ADJ + Nprop	<i> pomarańczowa chromowa Karmański</i>	« orange chrome Karmański »	1
19.	ADJc + Prep + Nprop	<i>żółta z Neapolu</i>	« jaune de Naples »	1
20.	Nc + ADJ + ADJc	<i>zieleń cynobrowa żółtawa</i>	« vert cinabre jaunâtre »	1
21.	Ncom + ADJc + ADJc	<i>kadmium żółty pomarańczowy</i>	« cadmium jaune orange »	1

Rembrandt », *czern sadza* « noir carbone »)⁵. Outre ces constructions, on observe aussi un emploi sporadique des prépositions ; celles-ci marquent typiquement l'origine, géographique ou végétale, de la couleur (*żółta z Neapolu* «jaune de

⁵ Les constructions nominales sont de deux types, génitive (*błękit Rembrandta* « bleu clair. NOM Rembrandt.GEN ») et nominative (*czern sadza* « noir. NOM carbone. NOM »).

Naples », *czern* z *winorośli* « noir de vignes »). Les dénominations monolexicales sont, quant à elles, de trois types : nom commun (*ugier* « ochre »), ADJECTIF DE COULEUR (*niebieska* « bleue ») ou autre adjectif qualificatif (*cytrynowa* « citron »), ce dernier étant toujours dérivé d'un nom commun. Alors que les noms communs sont les plus répandus parmi ces éléments, rappelons que les dénominations monolexicales sont rares dans les échantillons artistiques et ne présentent que 12 occurrences.

3.2. Les constructions lexicales employées dans les nuanciers décoratifs

Dans le domaine décoratif, nous avons recensé 26 constructions lexicales dont 10 hapax. Toutefois, les données montrent une forte disparité dans la fréquence d'emploi des différentes constructions dans ce domaine. Comme le montre le tableau 5, les constructions les plus fréquentes sont les constructions bi-lexicales composées d'un adjectif et d'un nom commun (*cytrynowy bez* « lilas citronné »). Leur nombre élevé d'occurrences (124 occurrences, soit 44% des dénominations dans ce domaine) montre une préférence nette pour ce syntagme. Alors que les constructions où l'adjectif est préposé au nom sont les plus répandues, on note également l'emploi de constructions composées d'un nom commun et d'un adjectif (*mus jagodowy* « mousse myrtille »). Bien que l'occurrence de ces constructions soit plus faible (27 occurrences seulement), ces constructions figurent néanmoins parmi les plus employées. Par ailleurs, tout comme le domaine artistique, le domaine décoratif met en œuvre des constructions nominales composées de deux noms (*zieleń aloesu* « vert d'aloès ») et des constructions adjectivales composées de deux adjectifs (*pomarańczowy jasny* « orange clair »). On notera également l'emploi de composés adjectivaux (*kremowo-beżowy* « crème-beige ») qui, bien que rare, est propre au domaine décoratif. Ce domaine d'usage se distingue aussi par un recours fréquent à des constructions contenant des groupes prépositionnels, celles-ci pouvant exprimer l'accompagnement (*samba z cynamonem* « samba à la cannelle »), la source (*konfitura z jeżyn* « confiture de mûres ») ou encore le lieu et / ou un moment particulier (*fokstrot w świetle księżycy* « fox-trot au clair de lune »). Quant aux dénominations monolexicales, elles sont de quatre types : (a) nom commun (*mandarynka* « mandarine »), (b) nom propre (*Moulin Rouge*)⁶, (c) adjectif qualificatif (*brzoskwinowy* « pêche »), ce dernier étant dérivé d'un nom commun, et (d) adjectif de couleur (*czarny* « noir »). Parmi ces lexèmes, l'emploi des adjectifs est le moins répandu dans les échantillons décoratifs.

⁶ Certains NOMS propres, comme *Moulin Rouge* cité ici, sont composés de deux lexèmes. Étant donné qu'il s'agit de NOMS propres ou lexicalisés, nous avons choisi de les compter parmi les termes monolexicaux plutôt que de les décomposer.

Tableau 5

Constructions lexicales employées dans les échantillons décoratifs

Construction lexicale		Exemple	Traduction	Total (N = 282)
1.	ADJ + Ncom	<i>cytrynowy bez</i>	« lilas citronné »	124
2.	Ncom + ADJ	<i>mus jagodowy</i>	« mousse myrtille »	27
3.	Ncom + Ncom	<i>kwiat piwonii</i>	« fleur de pivoine »	22
4.	ADJ + Nc	<i>magiczny fiolet</i>	« violet magique »	21
5.	Ncom	<i>mandarynka</i>	« mandarine »	15
6.	ADJc + Ncom	<i>złoty kłos</i>	« épi doré »	15
7.	Nprop	<i>Moulin Rouge</i>	« Moulin Rouge »	11
8.	ADJc + ADJ	<i>pomarańczowy jasny</i>	« orange clair »	6
9.	ADJ	<i>brzoskwiniowy</i>	« pêche »	6
10.	ADJ + ADJ	<i>gruszkowy pastelowy</i>	« poire pastel »	6
11.	Ncom + Prep + Ncom	<i>konfitura z jeżyn</i>	« confiture de mûres »	5
12.	Nc + Nprop	<i>czerwień Pompei</i>	« rouge de Pompéi »	3
13.	Nc + Ncom	<i>zieleń aloesu</i>	« vert d'aloès »	3
14.	Ncom + Nc	<i>magia fioletu</i>	« magie de violet »	3
15.	[ADJ Ncom]	<i>babie lato</i>	« été indien »	3
16.	Ncom + Nprop	<i>fale Atlantyku</i>	« vagues d'Atlantique »	2
17.	Ncom + ADJc	<i>suita ecru</i>	« suite écru »	1
18.	ADJc	<i>czarny</i>	« noir »	1
19.	Nc + Prep + Ncom	<i> błękit na fortepianie</i>	« bleu au piano »	1
20.	ADJ-ADJc	<i>kremowo-beżowy</i>	« crème-beige »	1
21.	ADJc-ADJ	<i>brązowo-mahoniowy</i>	« brun-acajou »	1
22.	Ncom + Prep + Nc + Conj + Nc	<i>chanson w czerni i bieli</i>	« chanson en noir et blanc »	1
23.	Ncom + Prep + Ncom + ADJc	<i>wariacja w odcieniach szarości</i>	« variation dans les tons gris »	1
24.	Ncom + Prep + Ncom + Ncom	<i>fokstrot w świetle księżycy</i>	« fox-trot au clair de lune »	1
25.	Ncom + Prep + Ncom-Nc	<i>rapsodia w lilaróż</i>	« rhapsodie en mauve »	1
26.	Prep + Ncom + Nprop	<i>w objęciach Morfeusza</i>	« dans les bras de Morphée »	1

3.3. Observations générales

Les données illustrées dans le tableau 4 pour le domaine artistique et le tableau 5 pour le domaine décoratif mettent en évidence des similitudes et des différences entre ces deux domaines dans le choix des constructions lexicales. Dans l'ensemble, les constructions poly-lexicales sont un moyen privilégié pour dénommer les couleurs. Toutefois, dans le domaine décoratif, ces constructions présentent une plus grande diversité et une plus grande complexité structurale. On y trouve notamment des constructions contenant des groupes prépositionnels dont l'emploi est rare dans le domaine artistique. Nous avons observé par ailleurs que les deux domaines privilégiaient des constructions bi-lexicales, composées d'un nom et d'un adjectif. La différence concerne l'ordre de ces éléments dans la construction. La peinture artistique emploie de façon répandue la construction [NOM + ADJECTIF], tandis que la peinture décorative, bien qu'elle utilise ce type de constructions aussi, privilégie la construction [ADJECTIF + NOM]. Cette construction est en effet la plus fréquente dans les échantillons décoratifs et n'est nullement employée dans le domaine artistique. Cette différence structurale dans l'agencement des éléments semble sous-tendre une différence fonctionnelle relative au rôle des adjectifs (Kallas, 1998). En effet, préposé au nom, l'adjectif tend à *caractériser* l'entité exprimée par celui-ci ; p.ex. dans *cytrynowy bez* « lilas citronné » (lit. « citronné lilas ») ou *harmonijna zieleń* « vert harmonieux » (lit. « harmonieux vert »), les adjectifs « citronné » et « harmonieux » décrivent, chacun, une caractéristique de l'entité exprimée par le nom, celle-ci n'étant pas une qualité permanente de l'entité. En revanche, postposé au nom, l'adjectif tend à *classifier* l'entité exprimée par le nom ; par ex. dans *zieleń ciemna* « vert foncé » et *zieleń jasna* « vert clair », les adjectifs « foncé » et « clair » expriment, chacun, une propriété stable (ou intrinsèque) de la couleur et différencient ainsi deux sortes de « vert »⁷. Au-delà des différences structurales dans les procédés de dénomination des couleurs que nous venons de décrire, on observe également des différences sensibles entre les deux domaines quant à la sémantique des ressources lexicales mises en jeu. On observe en effet l'emploi non seulement des termes lexicalisant les couleurs, mais aussi des termes relevant d'autres axes sémantiques et qui varient selon le domaine. Dans les sections suivantes, nous proposons une analyse sémantique des termes principaux et des termes qualificatifs avec lesquels ils se combinent pour désigner les couleurs dans les échantillons artistiques et les échantillons décoratifs. Nous analyserons tout d'abord les termes de couleurs (§ 4) et examinerons ensuite l'emploi des autres termes recensés (§ 5).

⁷ La fonction des adjectifs dans la dénomination des couleurs mérite un examen plus poussé que nous ne pouvons pas conduire dans le cadre de cet article, vu l'ampleur de la problématique. Cette question pourra donner lieu à une étude visant à examiner la place, la fonction et la sémantique des adjectifs dans la désignation des couleurs.

4. L'emploi des termes de couleurs et leur qualification

En contraste avec la notion de « terme de couleur de base » proposée par Berlin et Kay (1969) qui renvoie à des termes morphologiquement simples et non dérivés à partir d'autres lexèmes, nous incluons parmi les termes de couleurs tous les lexèmes qui encodent une couleur, indépendamment de leur origine lexicale et de leur structure morphologique. En polonais, ces termes concernent deux types de lexèmes : (a) des lexèmes qui, selon les critères de Berlin et Kay (1969), peuvent être considérés comme des termes de base, comme *czarny* « noir » ou *czerwony* « rouge » et (b) des lexèmes qui sont dérivés à partir d'autres mots et ne répondent donc pas aux critères de Berlin et Kay (1969), comme *turkusowy* « turquoise » ou *popielaty* « gris (lit.) cendré ». Bien que dérivés d'un nom d'entité (un minéral et une substance respectivement), les termes en (b) se sont lexicalisés dans le domaine d'expression de la couleur, ce qui explique notre choix de les inclure parmi les termes de couleurs. Globalement, l'emploi d'un terme de couleurs en tant que terme principal de la construction (nous verrons que cela est également vrai pour les termes qualificatifs) n'est pas fréquent dans notre corpus : comme le montre le tableau 6, il ne représente que 25,3% de l'ensemble des données. Toutefois, si on regarde l'emploi de ces termes par domaine, on note qu'il est plus fréquent dans les nuanciers artistiques que dans les nuanciers décoratifs : en effet, 55% des dénominations dans le domaine artistique comportent un terme principal lexicalisant une couleur contre 13,5% des dénominations dans le domaine décoratif.

Tableau 6

Emploi des termes de couleur

Artistique	Décoratif	Total
60/109 (55%)	38/282 (13,5%)	99/391 (25,3%)

Dans les sous-sections suivantes, nous examinerons tout d'abord l'éventail des termes de couleurs employés (§ 4.1) et analyserons ensuite les termes qui les qualifient (§ 4.2), ainsi que leur sémantique (§ 4.3).

4.1. L'éventail des termes de couleurs : termes principaux

En polonais, les couleurs peuvent être lexicalisées à la fois dans des adjectifs (*biała* « blanche », *zielona* « verte ») et des noms (*biel* « blanc », *zieleń* « vert »). Dans notre corpus aussi, la plupart des couleurs se trouvent encodées dans les deux types de lexèmes⁸. Le tableau 7 rend compte de la diversité des termes que

⁸ En polonais, les adjectifs de couleur sont marqués par le genre. Ainsi, dans les échantillons artistiques, ils ont tendance à se produire au féminin (ex. *biała* « blanche »), alors que dans les échan-

nous avons recensés dans les échantillons artistiques, d'une part, et les échantillons décoratifs, d'autre part. Notons en premier lieu que, indépendamment du type de lexème employé, 17 couleurs différentes ont été répertoriées et que, d'un point de vue strictement quantitatif, il n'y a pas de différence relative au nombre de couleurs entre les échantillons artistiques et les échantillons décoratifs. En revanche, nous pouvons remarquer que si certains termes se manifestent dans les deux types d'échantillons, d'autres apparaissent seulement dans les échantillons artistiques (*biała / biel* « blanc » et *brunat* « brun, marron », *lazur* « azur », *niebieska* « bleue »), et d'autres encore seulement dans les échantillons décoratifs (*beż / beżowy* « beige », *fiolet* « violet », *popiel* « gris, (lit.) cendreuse », *szarość / szary* « gris »⁹, *turkus* « turquois »).

Tableau 7

**Noms et adjectifs de couleur employés dans les échantillons artistiques et décoratifs :
termes principaux**

N°	Lexème	Terme	Traduction	Artistique (N = 60)	Décoratif (N = 38)	Total (N = 98)
1.	N ADJ	<i>beż</i> <i>beżowa</i>	« beige »	—	2 2	2 2
2.	N ADJ	<i>biała</i> <i>biel</i>	« blanc »	1 2	—	1 3
3.	N	<i>blekit</i>	« bleu clair »	9	2	11
4.	N ADJ	<i>brąz</i> <i>brązowa</i>	« marron »	— 2	2 1	2 3
5.	N	<i>brunat</i>	« brun, marron »	2	—	2
6.	N ADJ	<i>czarna</i> <i>czerni</i>	« noir »	1 5	1 —	2 5
7.	N ADJ	<i>czerwień</i> <i>czerwona</i>	« rouge »	1 2	4 —	5 2
8.	N	<i>fiolet</i>	« violet »	—	2	2
9.	N	<i>lazur</i>	« azur »	4	—	4
10.	ADJ	<i>niebieska</i>	« bleue »	2	—	2

tillons décoratifs, ils ont tendance à se produire au masculin (ex. *biały* « blanc »). Nous présumons que le genre des adjectifs renvoie implicitement à un contexte nominal différent : *farba* « peinture » pour le féminin et *kolor* « couleur » pour le masculin. Dans cette étude, nous citons ces termes tantôt au féminin, tantôt au masculin.

⁹ Le nom *szarość* est typiquement employé en polonais en référence à un phénomène météorologique, la grisaille ; toutefois, il s'emploie également, bien que de façon moins répandue, en référence à la couleur, comme dans cet échantillon.

suite tab. 7

11.	N	<i>oranż</i>	« orange »	—	1	1
	ADJ	<i>pomarańczowa</i>		1	1	2
12.	N	<i>popiel</i>	« gris, (lit.) cendreaux »	—	1	1
13.	ADJ	<i>róż</i>	« rose »	5	3	8
14.	N	<i>szarość</i>	« gris »	—	2	2
	ADJ	<i>szary</i>			1	1
15.	N	<i>turkus</i>	« turquoise »	—	2	2
	ADJ	<i>turkusowy</i>		1	—	1
16.	N	<i>zieleń</i>	« vert »	11	8	19
	ADJ	<i>zielona</i>		2	2	4
17.	ADJ	<i>żółta</i>	« jaune »	9	1	10

En ce qui concerne plus spécifiquement le choix du lexème, le tableau 8 montre que les NOMS DE COULEUR sont plus répandus dans notre corpus que les ADJECTIFS DE COULEUR : en effet, on relève 69 occurrences de noms et 30 occurrences d'adjectifs. Le choix entre ces deux types de lexèmes montre qu'en polonais les couleurs peuvent être conceptualisées comme des *entités* (à travers l'emploi des noms) ou comme des *propriétés* (à travers l'emploi des adjectifs). La tendance dans ces données est de les représenter comme des *entités*¹⁰.

Tableau 8

Les occurrences des noms et adjectifs de couleur

Dénomination	N _{couleur} (N = 69)	ADJ _{couleur} (N = 29)
Artistique	40	20
Décoratif	29	9

Alors que la plupart des couleurs de notre échantillon se réalisent dans les deux types de lexèmes, quatre couleurs se trouvent exprimées exclusivement dans les noms (cf. tableau 7) : *blekit* « bleu clair », *brunat* « marron », *fiolet* « violet », *lazur* « azur », *popiel* « gris, (lit.) cendreaux ». Bien que des adjectifs soient disponibles pour ces couleurs-là (*blekitny* « bleu clair », *brunatny* « marron », *fioletowy* « violet », *lazurowy* « azur », *popielaty* « gris (lit.) cendreaux »), ils n'ont pas été utilisés dans les échantillons étudiés ici. Inversement, deux couleurs, *niebieski* « bleu » et *żółty* « jaune », se trouvent représentées uniquement par des adjectifs, les noms de

¹⁰ Pour une analyse détaillée des NOMS et DES ADJECTIFS de couleur en français (Dubois, 2006a, 2006b).

ces couleurs, *niebieskość* pour « bleu » et *żółć* pour « jaune », étant peu courants en polonais¹¹.

4.2. La qualification des termes de couleurs

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les termes de couleurs se produisent majoritairement dans des constructions polylexicales pouvant comprendre deux à quatre lexèmes. L'emploi des termes de couleurs seuls est rare et ne représente que 6 occurrences.

Tableau 9
L'emploi des termes de couleurs dans des constructions
mono- et polylexicales

Dénomination	Monolexicales (N = 6)	Polylexicales (N = 92)
Artistique	5	55
Décoratif	1	37

Les éléments qui interviennent dans les constructions polylexicales sont très variés lexicalement, mais ils ont tous pour fonction de caractériser la couleur exprimée dans le terme principal en lui attribuant une qualité, que celui-ci soit un adjectif ou un nom. Les données montrent que le domaine artistique a recours à une plus grande diversité de termes qualificatifs que le domaine décoratif. En effet, dans les échantillons artistiques, les termes principaux de couleurs se trouvent qualifiés par les éléments suivants :

- a. les adjectifs dérivés d'un nom propre (*żółta indyjska* « jaune indien »);
- b. les adjectifs dérivés d'un nom commun (*żółta brylantowa ciemna* « jaune brillant foncé »; *zieleń szmaragdowa* « vert émeraude »);
- c. les adjectifs non dérivés (*brązowa jasna* « brun clair »; *zieleń jasna* « vert clair »);
- d. les noms communs (*blekit nieba* 'bleu clair ciel.GEN?');
- e. les noms propres (*pomarańczowa chromowa Karmański* « orange chrome Karmański »; *blekit Rembrandta* « bleu clair Rembrandt.GEN »);
- f. les groupes prépositionnels comprenant un nom propre (*żółta z Neapolu* « jaune de Naples »);
- g. les groupes prépositionnels comprenant un nom commun (*czerń z winorośli* « noir de vignes »).

¹¹ Le terme *żółć* est typiquement employé en polonais en référence au liquide secrété par le foie (la bile).

Quant aux échantillons décoratifs, les adjectifs et / ou les noms de couleurs se trouvent qualifiés par les cinq types d'éléments suivants :

- a. les adjectifs dérivés d'un nom commun (*zielony oliwkowy* « vert olive » ; *makowa czerwien* « rouge pavot ») ;
- b. les adjectifs non dérivés (*pomarańczowy jasny* « orange clair ») ;
- c. les noms communs (*zieleń aloesu* « vert d'aloès ») ;
- d. les noms propres (*zieleń Lombardii* « vert de Lombardie ») ;
- e. les groupes prépositionnels comprenant un nom commun (*blekit na fortepianie* « bleu au piano »).

L'examen de la sémantique de ces termes qualificatifs dans les sous-sections suivantes nous permet de dégager les axes retenus pour construire les dénominations de couleurs et d'affiner ainsi leur analyse.

4.2.1. La sémantique des termes qualificatifs dans les nuanciers artistiques

Dans le domaine artistique, les thèmes sous-jacents à l'emploi des termes qualificatifs présentent, comme le montre le tableau 10, une grande diversité tout en faisant apparaître quelques thèmes récurrents¹². Ainsi, les termes les plus fréquents sont ceux qui spécifient (a) l'intensité de la couleur, (b) la nature du pigment, (c) le lieu (soit le lieu d'origine du pigment comme *róż indyjski* « rose indien » ou bien l'endroit historiquement associé à une couleur comme *blekit paryski* « bleu clair parisien »), et (d) la personne (typiquement un peintre comme *blekit Rembrandta* « bleu clair de Rembrandt »). Parmi les thèmes relativement fréquents, on note aussi la couleur elle-même (*lazur zielony* « azur vert ») ; un terme de couleur pouvant en modifier un autre) et les minéraux (*zieleń szmaragdowa* « vert émeraude »). Les autres thèmes, tels que la flore, le mode de préparation, les entités célestes ou l'expérience sensorielle sont évoqués plus rarement.

Tableau 10

Thèmes retenus pour qualifier les couleurs dans les échantillons artistiques

N°	Thème	Exemple	Traduction	Total (N=72)
1.	intensité	<i>zieleń ciemna</i>	« vert foncé »	21
2.	pigment	<i>blekit kobaltowy</i>	« bleu clair cobalt »	16
3.	lieu	<i>róż indyjski</i>	« rose indien »	7
4.	personne	<i>blekit Rembrandta</i>	« bleu clair de Rembrandt »	6

¹² Les résultats présentés dans le tableau 10 ainsi que ceux présentés dans la section 5 (tableaux 12 et 13) comptabilisent l'ensemble des termes qualificatifs employés, indépendamment de leur nombre et de leur position dans une construction donnée.

suite tab. 10

5.	couleur	<i>lazur zielony</i>	« azur vert »	6
6.	minéral	<i>zieleń szmaragdowa</i>	« vert émeraude »	4
7.	marque	<i>żółta chromowa jasna Karmański</i>	« jaune chrome clair Karmański »	3
8.	flore	<i>żółta chromowa cytrynowa</i>	« jaune chrome citron »	2
9.	mode de préparation	<i>czerń sadza</i>	« noir carbone »	2
10.	entité céleste	<i>blekit nieba</i>	« bleu de ciel »	2
11.	sensoriel	<i>zieleń soczysta</i>	« vert juteux »	2
12.	<i>autre</i>	<i>czerń obojętna</i>	« noir indifférent »	1

L'analyse des données montre que ces différents thèmes interviennent dans la construction dans un ordre précis faisant ainsi apparaître une syntaxe propre au domaine artistique. On observe en effet la distribution suivante :

(1)	COULEUR	PIGMENT PERSONNE	INTENSITÉ	MARQUE
a.	<i>żółta</i> « jaune »	<i>chromowa</i> « chrome »	<i>ciemna</i> « foncé »	<i>Karmański</i> « Karmański »
b.	<i>róż</i> « rose »	<i>Matejki</i> « de Matejko »	<i>jasny</i> « clair »	

Ainsi, qu'elle soit exprimée par un adjectif ou un nom, la couleur apparaît toujours en position initiale dans les échantillons artistiques. Elle peut être suivie par un terme spécifiant, soit le pigment soit le peintre associé à cette couleur, puis, en dernier, par un terme d'intensité. La marque de la peinture, quand elle est spécifiée, occupe une dernière place dans la construction. De façon intéressante, les termes exprimant le lieu (ou l'origine de la couleur) se manifestent habituellement seuls avec les termes de couleurs ; autrement dit, ils ne se trouvent jamais accompagnés d'un adjectif d'intensité. Il est probable que le lieu géographique associé à la couleur implique déjà un degré d'intensité : par exemple, dans les échantillons de couleurs, *blekit pruski* « bleu clair prusse » apparaît plus foncé que *blekit paryski* « bleu clair parisien », tout comme *róż angielski* « rose anglais » apparaît plus foncé que *róż indyjski* « rose indien ». Cela indiquerait que l'origine de la couleur a une valeur contrastive dans la désignation des couleurs et pourrait ainsi expliquer l'absence des termes qualificatifs d'intensité dans ce contexte.

4.2.2. La sémantique des termes qualificatifs dans les nuanciers décoratifs

Les thèmes retenus dans la qualification des couleurs dans le domaine décoratif sont présentés dans le tableau 11. Parmi les 12 thèmes identifiés dans ce domaine, deux d'entre eux se distinguent par leur fréquence : (a) l'expérience sensorielle, comprenant l'odeur, le goût et le toucher, et (b) la flore, comprenant les fleurs et les plantes. Pour ce qui concerne l'expérience sensorielle, le *toucher* apparaît être le thème privilégié, à travers notamment l'emploi des adjectifs dérivés de NOMS des tissus, ceux-ci étant souvent associés à une sensation tactile délicate et velouteuse (*jedwabny popiel* « gris soyeux », *muslinowy turkus* « turquoise mousseline »). Le thème de la flore est quant à lui représenté essentiellement par des NOMS de fleurs et de plantes (*zieleń opuncji* « vert d'opuntia ») ou bien des adjectifs dérivés de cette classe de noms (*makowa czerwień* « rouge coquelicot »). Les autres thèmes retenus dans ce domaine, comme par exemple l'intensité ou le lieu, attestent relativement peu d'occurrences.

Tableau 11

Thèmes retenus pour qualifier les couleurs dans les échantillons décoratifs

N°	Thème	Exemple	Traduction	Total (N = 38)
1.	sensoriel	<i>jedwabny popiel</i>	« gris soyeux »	13
2.	flore	<i>zielony oliwkowy</i>	« vert olive »	7
3.	intensité	<i>beżowy jasny</i>	« beige clair »	3
4.	lieu	<i>zieleń Lombardii</i>	« vert de Lombardie »	3
5.	brillance	<i>srebrzysta szarość</i>	« gris argenté »	2
6.	artistique	<i>czerwień flamenco</i>	« rouge flamenco »	2
7.	imaginaire	<i>magiczny fiolet</i>	« violet magique »	2
8.	métal	<i>szary platynowy</i>	« gris platiné »	1
9.	minéral	<i>mineralna szarość</i>	« gris minéral »	1
10.	phénomène naturel	<i>monsunowa zieleń</i>	« vert mousson »	1
11.	technique	<i>koronkowy róż</i>	« rose brodé »	1
12.	valeur	<i>szlachetny beż</i>	« beige noble »	1

Contrairement au domaine artistique, la qualification des termes de couleurs dans le domaine décoratif se fait habituellement au moyen d'un seul terme et la distribution des éléments sémantiques dans des constructions lexicales varie. Ainsi, les adjectifs de modalités sensorielles précèdent habituellement le terme de cou-

leur, comme dans l'exemple (2), tandis que les adjectifs dénotant la flore ou le lieu et les adjectifs d'intensité le suivent, comme dans les exemples (3) et (4)¹³.

(2)	SENSORIEL (ADJ)		COULEUR (NOM)		
	<i>batystowy</i>		<i>fiolet</i>		
	« batiste »		« violet »		
(3)	COULEUR (ADJ)	FLORE (ADJ) LIEU (ADJ)	(4)	COULEUR (ADJ)	INTENSITÉ (ADJ)
a.	<i>zielony</i> « vert »	<i>oliwkowy</i> « olive »	a.	<i>pomarańczowy</i> « orange »	<i>jasny</i> « clair »
b.	<i>zielony</i> « vert »	<i>leśny</i> « forestier »	b.	<i>żółty</i> « jaune »	<i>słoneczny</i> « ensoleillé »

4.2.3. Observations générales

Alors que les deux domaines ont la même préférence à exprimer les couleurs dans des noms et à les représenter ainsi comme des *entités* (plutôt que des *propriétés*), l'analyse fait ressortir plusieurs différences entre les procédés de dénomination des couleurs artistiques et des couleurs décoratives. Tout d'abord, l'emploi des termes de couleurs est plus répandu dans les échantillons artistiques (55% des données) que dans les échantillons décoratifs (13,5% des données). Par ailleurs, les éléments lexicaux qui qualifient les termes de couleurs sont plus variés dans les échantillons artistiques. En effet, au-delà des stratégies employées dans les deux types d'échantillons et qui consistent, par exemple, à employer des noms (propres ou communs) ou des adjectifs (simples ou dérivés), le domaine artistique a plus souvent recours à des noms propres qui peuvent apparaître dans des groupes prépositionnels ou se manifester dans des adjectifs dérivés. De plus, la désignation des couleurs dans ces deux domaines ne repose pas sur les mêmes thèmes. Pour ne citer ici que les thèmes les plus fréquents, le domaine artistique puise dans des ressources variées pour spécifier l'intensité, le pigment ou encore le lieu associé à une couleur donnée, tandis que le domaine décoratif s'appuie majoritairement sur les expériences sensorielles et la flore. Finalement, l'analyse des constructions montre que ces deux domaines agencent les éléments sémantiques différemment dans la structure syntaxique. Dans le domaine artistique, la couleur est toujours en position initiale et les termes qualificatifs la suivent (COULEUR + PIGMENT ou PERSONNE +

¹³ Cette distribution pourrait aussi être en lien avec la forme lexicale employée pour désigner la couleur, un nom ou un adjectif. Toutefois, le recours à un corpus plus large serait nécessaire pour vérifier cette corrélation.

INTENSITÉ + MARQUE), tandis que dans le domaine décoratif, l'ordre varie et la couleur peut être précédée ou bien suivie par le terme qualificatif selon la sémantique de ce dernier (SENSORIEL + COULEUR VS COULEUR + FLORE OU LIEU).

5. L'emploi d'autres termes et leur qualification

L'analyse sémantique réalisée jusqu'ici a permis de mettre en évidence les termes de couleurs employés dans les échantillons artistiques et décoratifs ainsi que les thèmes retenus pour construire les dénominations au moyen d'éléments qualificatifs. Cependant, comme nous l'avons indiqué plus haut, la dénomination des couleurs est bien plus diversifiée sémantiquement et d'autres thèmes, en plus de la couleur elle-même, émergent des données. L'examen des autres dénominations en usage dans les échantillons artistiques et décoratifs permettra de mettre en lumière leur spécificité et leur diversité sémantique.

5.1. Les thèmes déployés dans les nuanciers artistiques

L'examen des échantillons artistiques montre que, en plus des termes de couleurs qui correspondent, comme nous l'avons vu plus haut, à 55% des données (§ 4), le domaine artistique emploie très fréquemment des termes désignant des pigments. Ces termes comptent 48 occurrences, ce qui représente 44% des données au total. Ainsi, en ce qui concerne la sémantique du terme principal, à l'exception d'une occurrence de l'adjectif dénominal *cytrynowy* « citronné » classé dans le thème de la flore, la couleur et le pigment couvrent à eux seuls la totalité des données extraites des nuanciers artistiques.

Tableau 12

Thèmes retenus dans le domaine artistique : termes principaux

Thème	Exemple	Traduction	Total (N=49/109)
pigment	<i>ugier ciemny</i>	« ocre foncé »	48
flore	<i>cytrynowa</i>	« citronné »	1

Tout comme les termes de couleurs, les termes de pigments aussi se trouvent fréquemment qualifiés. Toutefois, à la différence des termes de couleurs qui sont accompagnés par des lexèmes variés (4.2), les termes de pigments se trouvent qualifiés dans nos données uniquement au moyen d'adjectifs. Comme le montre le

tableau 13, les adjectifs de couleurs sont les plus fréquemment employés : ils représentent 21 occurrences, ce qui correspond à 48% des termes qualificatifs. Parmi les thèmes fréquents, on trouve par ailleurs l'intensité à laquelle le domaine artistique fait, de façon générale, souvent référence et le mode de préparation qui renvoie typiquement au mode de combustion d'un pigment donné. Par contraste, un pigment non traité est habituellement qualifié par l'adjectif « naturel ». Les deux derniers thèmes, la flore et le lieu, attestent quant à eux peu d'occurrences dans les nuanciers artistiques.

Tableau 13

Thèmes retenus dans les échantillons artistiques : termes qualificatifs

N°	Thème	Exemple	Traduction	Total (N = 43)
1.	couleur	<i>kadmium czerwony</i>	« cadmium rouge »	21
2.	intensité	<i>cynober ciemny</i>	« cinabre foncé »	18
3.	mode de préparation	<i>sjena palona</i>	« sienne brûlée »	6
4.	naturel	<i>sjena naturalna</i>	« sienne naturelle »	5
5.	flore	<i>kadmium cytrynowa</i>	« cadmium citronné »	2
6.	lieu	<i>sepia rzymska</i>	« sépia romaine »	1

Finalement, si on regarde les associations sémantiques entre les termes principaux et les éléments qualificatifs dans le domaine artistique, on observe que les termes de pigments ont une forte affinité sémantique avec les adjectifs de couleurs (*ultramaryna niebieska* « outremer bleue »), ces derniers pouvant être qualifiés par des adjectifs d'intensité (*kadmium czerwony ciemny* « cadmium rouge foncé »). Ces observations montrent que la couleur et le pigment sont les thèmes les plus importants dans le domaine artistique, et ce indépendamment de l'élément linguistique qui les prend en charge, à savoir un terme principal ou un terme qualificatif.

5.2. Les thèmes déployés dans les nuanciers décoratifs

Dans les nuanciers décoratifs, l'emploi des termes de couleurs est, nous l'avons vu, relativement faible et ne représente que 13,5% (§ 4). Les procédés de dénomination des couleurs dans ce domaine reposent en effet sur un éventail thématique plus large, comme nous pouvons l'observer dans le tableau 14 ci-dessous. Parmi les dix-sept thèmes identifiés, le plus fréquent est le thème de la flore : il compte 81 d'occurrences représentant ainsi 33% de l'ensemble des données présentées dans ce tableau. Ce thème comprenant des fruits (*dojrzała wiśnia* « griotte mûre »), des fleurs (*pachnąca konwalia* « muguet parfumé »), des plantes (*eukaliptus* « euca-

lyptus») et des épices (*orientalny cynamon* «cannelle orientale») s'avère donc être le plus répandu dans le domaine décoratif. En termes de nombre d'occurrences, apparaissent ensuite (a) les produits alimentaires, qui incluent les boissons (*nektar brzoskwinowy* «nectar de pêche») et les desserts (*mus jagodowy* «mousse myrtille»), et (b) les formes artistiques, qui comprennent des compositions musicales (*sonata kawowa* «sonate café») et des danses (*argentyńskie tango* «tango argentin»). À eux seuls, ces trois premiers thèmes représentent 51,5% du total des données extraites des échantillons décoratifs. Parmi les thèmes qui attestent un nombre d'occurrences égal ou supérieur à 10, notons également les lieux (*ogród japoński* «jardin japonais»), les phénomènes naturels (*burza piaskowa* «tempête de sable»), les textiles (*chiński jedwab* «soie de Chine»), les objets (*słomkowy kapelusz* «chapeau de paille») ainsi que les modalités sensorielles qui renvoient dans ces données à l'odeur, au goût et au toucher (*zapach mięty* «odeur de menthe»). Quant aux autres thèmes identifiés, tout en illustrant des domaines sémantiques variés, ils attestent un nombre d'occurrences bien moins élevé.

Tableau 14

Thèmes retenus dans les échantillons décoratifs : termes principaux

N°	Thème	Exemple	Traduction	Total (N = 244/282)
1.	flore	<i>dojrzała wiśnia</i>	«griotte mûre»	81
2.	produit alimentaire	<i>mus jagodowy</i>	«mousse myrtille»	39
3.	forme artistique	<i>sonata kawowa</i>	«sonate café»	25
4.	lieu	<i>ogród japoński</i>	«jardin japonais»	22
5.	phénomène naturel	<i>burza piaskowa</i>	«tempête de sable»	15
6.	textile	<i>chiński jedwab</i>	«soie de Chine»	13
7.	objet	<i>słomkowy kapelusz</i>	«chapeau de paille»	11
8.	sensoriel	<i>zapach mięty</i>	«odeur de menthe»	10
9.	abstraction	<i>intuicja</i>	«intuition»	9
10.	saison et période	<i>zielone lato</i>	«été vert»	5
11.	minéral	<i>klasyczny alabaster</i>	«albâtre classique»	4
12.	esthétique	<i>piękno</i>	«beauté»	3
13.	hédonique	<i>miodowa pokusa</i>	«tentation de miel»	2
14.	substance	<i>piasek pustyni</i>	«sable de désert»	2
15.	faune	<i>lososiowy</i>	«saumon»	1
16.	alliage	<i>szczotkowana stal</i>	«acier brossé»	1
17.	personne	<i>tajemnicza gejsza</i>	«geisha mystérieuse»	1

En ce qui concerne la qualification des termes principaux dans le domaine décoratif, elle s'opère essentiellement au moyen d'adjectifs dont la plupart sont dérivés de noms (*jesienna mgła* « brouillard automnal », *cytrynowy bez* « lilas citronné ») et, bien que plus rarement, au moyen de noms (*jesień aloesu* « automne d'aloès », *zapach mięty* « odeur de menthe »)¹⁴. On relève également quelques constructions plus complexes contenant des groupes prépositionnels (*samba z cynamonem* « samba à la cannelle », *konfitura z jeżyn* « confiture de mûres »). Comme nous pouvons l'observer dans le tableau 15 ci-dessous, l'analyse sémantique des éléments qualificatifs a permis de dégager 22 thèmes différents, ce qui montre une importante hétérogénéité des domaines sémantiques qui contribuent à la désignation des couleurs dans ce domaine. Bien que ces différents thèmes attestent un emploi différencié, on peut noter toutefois qu'un nombre important des termes renvoie à la flore (*cytrynowy bez* « lilas citronné »), aux modalités sensorielles (*aromatyczny imbir* « gingembre aromatique »), à la couleur (*turkusowe lato* « été turquoise ») et aux lieux ou origines (*orientalny cynamon* « cannelle orientale »). Ensemble, ces quatre thèmes constituent 56,5% des éléments qualificatifs présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 15

Thèmes retenus dans les échantillons décoratifs : termes qualificatifs

N ^o	Thème	Exemple	Traduction	Total (N = 209)
1.	flore	<i>cytrynowy bez</i>	« lilas citronné »	45
2.	sensoriel	<i>aromatyczny imbir</i>	« gingembre aromatique »	30
3.	couleur	<i>turkusowe lato</i>	« été turquoise »	25
4.	lieu / origine	<i>orientalny cynamon</i>	« cannelle orientale »	18
5.	apparence	<i>dojrzała wiśnia</i>	« griotte mûre »	10
6.	esthétique	<i>subtelny iris</i>	« iris subtil »	9
7.	hédonique	<i>kuszący migdał</i>	« amende séduisante »	8
8.	milieu	<i>lilia wodna</i>	« lys d'eau »	8
9.	produit alimentaire	<i>czekoladowe bolero</i>	« boléro chocolat »	7
10.	intensité	<i>słoneczny len</i>	« lin ensoleillé »	6
11.	mode de préparation	<i>wypalona cegła</i>	« brique brûlé »	6
12.	objet	<i>światła neonów</i>	« lumières des néons »	6
13.	pigment	<i>ballada indygo</i>	« ballade indigo »	6
14.	saison	<i>jesienna mgła</i>	« brouillard d'automne »	5

¹⁴ Dans ces constructions, les noms qui servent de qualification sont marqués par le génitif.

suite tab. 15

15.	température	<i>cieple kakao</i>	« cacao chaud »	5
16.	phénomène naturel	<i>bezchmurne niebo</i>	« ciel sans nuages »	4
17.	personnage	<i>pocalunek gejszy</i>	« baiser de geisha »	3
18.	forme artistique	<i>sztuka origami</i>	« art d'origami »	2
19.	matériel	<i>szklana tafla</i>	« plaque en verre »	2
20.	naturel	<i>naturalna bawełna</i>	« coton naturel »	2
21.	minéral	<i>antracytowa struktura</i>	« structure anthracite »	1
22.	substance	<i>burza piaskowa</i>	« tempête de sable »	1

En ce qui concerne les associations sémantiques entre les différents éléments lexicaux dans le domaine décoratif, si on regarde les thèmes les plus importants identifiés parmi les termes principaux — flore, produits alimentaires et formes artistiques —, on observe que (a) les termes relevant de la flore ont une forte affinité sémantique avec les adjectifs sensoriels (*słodka gruszka* « poire sucré », *pachnąca konwalia* « muguet parfumé »), (b) les termes exprimant les produits alimentaires s'associent préférentiellement avec les adjectifs dérivés de noms de fruits (*mus jagodowy* « mousse à la myrtille », *krem orzechowy* « crème à la noisette ») et (c) les termes exprimant les formes artistiques s'associent, eux aussi, avec des adjectifs dérivés de noms de fruits, mais aussi avec les termes faisant référence aux fleurs et aux épices (*fiołkowa etiuda* « étude à la violette », *samba z cynamonem* « samba à la cannelle »).

5.3. Observations générales

L'analyse des dénominations autres que les termes de couleurs met en évidence des différences sensibles entre les échantillons artistiques et les échantillons décoratifs quant aux domaines sémantiques desquels ils s'inspirent. Les échantillons artistiques s'appuient essentiellement sur les termes lexicalisant les pigments, ceux-ci se trouvant souvent qualifiés par des adjectifs de couleurs. Les échantillons décoratifs présentent quant à eux un éventail sémantiquement beaucoup plus diversifié où des domaines d'expérience variés sont mobilisés pour désigner les couleurs. La flore, que l'on retrouve aussi bien parmi les termes principaux que parmi les termes qualificatifs et qui se trouve représentée aussi bien par des noms (de fruits, fleurs et épices) que par des adjectifs dérivés de ceux-ci, est la source de dénomination privilégiée. Les modalités sensorielles (goût, odeur et toucher) que l'on trouve parmi les termes principaux mais surtout parmi les termes qualificatifs apportent des nuances sémantiques fines et témoignent du rôle des expériences sensibles dans les processus de conceptualisation des couleurs dans le domaine décoratif.

6. Conclusion

Les analyses des dénominations employées dans les échantillons artistiques et les échantillons décoratifs en polonais nous permettent de saisir la complexité et la diversité des procédés linguistiques mis en œuvre pour désigner les couleurs, tout en mettant en lumière les spécificités de chaque domaine. Tout d'abord, et contrairement aux nombreux travaux qui se focalisent sur les termes de base seulement, les résultats mettent en évidence que les constructions employées pour désigner les couleurs sont rarement mono-lexicales. En fait, on observe une préférence claire pour des stratégies linguistiques complexes parmi lesquelles les constructions bi-lexicales, [NOM + ADJ] pour les couleurs artistiques et [ADJ + NOM] pour les couleurs décoratives, sont les plus répandues. Par ailleurs, l'analyse des données montre que la désignation des couleurs ne se fonde pas sur la couleur elle-même uniquement. Chaque domaine puise dans des ressources et axes sémantiques variés pour construire la dénomination des couleurs. Ainsi, dans les échantillons artistiques, les dénominations se fondent fréquemment sur les connaissances liées à la nature et aux propriétés des matières colorées, notamment le pigment et l'intensité. Dans les échantillons décoratifs, en revanche, les dénominations reposent souvent sur nos connaissances et nos expériences du monde, comme celles, par exemple, de la flore, des formes artistiques, des artefacts et des phénomènes naturels variés, et où les perceptions sensibles comme le goût, l'odeur et le toucher occupent une place importante. Ainsi, lorsqu'une pratique particulière de la couleur est en jeu, qu'elle soit artistique ou décorative, nommer la couleur par la couleur ou, autrement dit, par un terme de base, semble insuffisant pour communiquer les nuances recherchées. Comme le montrent les données, les modes de conceptualisation de la couleur peuvent être multiples. En particulier, les constructions lexicales recensées et la sémantique associée avec celles-ci mettent en lumière trois modes de conceptualisation de la couleur. Le premier mode consiste à la conceptualiser comme une *entité* du monde au moyen notamment des noms de couleurs et des noms de pigments. Le deuxième mode consiste à conceptualiser la couleur comme une *propriété* d'une entité à travers notamment l'emploi des adjectifs de couleurs. Enfin, le troisième mode consiste à la représenter comme un *indice* de la qualité d'une entité au moyen de stratégies lexicales très créatives qui trouvent leur inspiration dans des domaines sémantiques variés tels que, par exemple, la flore, les formes artistiques ou les phénomènes naturels. Selon Dubois et Grinevald (2003), la couleur est dans ce dernier cas affranchie des objets colorés et sa désignation a pour objectif d'évoquer plutôt que *faire référence*. Alors que le domaine artistique et le domaine décoratif ont recours, tous les deux, au premier mode et conceptualisent ainsi la couleur comme une *entité*, ils ont tendance à se différencier quant aux deux autres modes. En effet, représenter la couleur en tant que *propriété* est plus fréquent dans les échantillons artistiques et la représenter en tant qu'*indice* est caractéristique des

échantillons décoratifs, et ce, certainement pour des raisons de stratégies de marketing. Ce travail représente une première étude exploratoire des modes de conceptualisation de la couleur en polonais dans un contexte où la couleur est située dans des pratiques culturelles spécifiques. Les résultats auxquels elle aboutit ouvrent des perspectives nouvelles dans ce champ de recherche qui reste encore peu exploré en polonais (comme dans d'autres langues). Des travaux à venir devraient nous permettre d'élargir le champ d'étude à d'autres pratiques de la couleur pour mieux comprendre les interactions entre stratégies linguistiques et modes de conceptualisation à l'œuvre dans ce domaine d'expérience.

Références

- Berlin Brent, Kay Paul, 1969: *Basic color terms: their universality and evolution*. Berkeley: University of California Press.
- Bielyayeva Inna, 2009: „Semantyczna i derywacyjna motywacja niepodstawowych nazw barwy zielonej w językach słowiańskich”. *Postscriptum Polonistyczne*, **1**, 111—119.
- Borejszo Maria, 2007: „O nazwach kolorów farb malarskich w polszczyźnie”. *Poradnik Językowy*, **9**, 13—28.
- David Sophie, Dubois Danièle, Rouby Catherine, Schaal Benoist, 1997: «L'expression des odeurs en français : analyse lexicale et représentation cognitive». *Intellectica*, **24**, 51—83.
- Dubois Danièle, 2006a: «Les « mots » et les catégories cognitives du sensible : des rapports problématiques». *Cahiers du LCPE*, **7**, 23—47.
- Dubois Danièle, 2006b: «De l'expérience subjective des catégories de couleurs à l'objectivité de la couleur : approches cognitives». *Cahiers du LCPE*, **7**, 67—78.
- Dubois Danièle, 2008: «Sens communs et sens commun : Expériences sensibles, connaissance(s) ou doxa ? ». *Langue Française*, **170**, 41—53.
- Dubois Danièle, éd., 2009: *Le Sentir et le Dire. Concepts et méthodes en psychologie et linguistique cognitives*. Paris : Harmattan.
- Dubois Danièle, Cance Caroline, 2009: «Mettre un terme aux couleurs de base : déconstruction d'un paradigme dominant». In: Danièle Dubois, éd.: *Le Sentir et le Dire. Concepts et méthodes en psychologie et linguistique cognitives*. Paris : L'Harmattan, 75—104.
- Dubois Danièle, Grinevald Colette, 1999: «Pratiques de la couleur et dénominations». *Faits de langue*, **7**, 11—25.
- Dubois Danièle, Grinevald Colette, 2003: «En voir de toutes les couleurs : processus de dénomination des couleurs et constructions cognitives». In: Claude Vandeloise, éd.: *Langues et cognition*. Paris : Lavoisier, 79—113.
- Dubois Danièle, Resche-Rigon Philippe, Tenin Aurélie, 1997: «Des couleurs et des formes : catégories perceptives ou constructions cognitives». In: Danièle Dubois, éd.: *Catégorisation et cognition*. Paris : Kimé, 7—40.

- Heider Rosch Eleanor, Olivier Donald, 1972: "The structure of the color space in naming and memory for two languages". *Cognitive Psychology*, **3**, 337—354.
- Kallas Krystyna, 1998: „Przymiotnik”. W: Renata Grzegorzczkova, Roman Lasowski, Henryk Wróbel, red.: *Morfologia*. Warszawa: Wydawnictwo Naukowe PWN, 469—523.
- Kay Paul, Berlin Brent, Merrifield William, 1991: "Biocultural implications of systems of colour naming". *Journal of Linguistic Anthropology*, **1**, 12—25.
- Mackiewicz Anna, 2012: „Kolor fioletowy w polskiej i chorwackiej leksyce”. *Studenckie Zeszyty Naukowe*, **2**, 17—28.
- MacLaury Robert, 1987: *Color and cognition in Mesoamerica: Construing categories as advantages*. Austin University of Texas Press.
- Madeja Agnieszka, 2010: „Skąd pochodzą polskie nazwy kolorów”. *Postscriptum Polonistyczne*, **2**, 197—217.
- Pietrzak-Porwisz Grażyna, 2006: „Semantyka bieli w języku polskim i szwedzkim”. *Studia Linguistica Universitatis Jagellonicae Cracoviensis*, **123**, 135—154.
- Roberson Davis, Davidoff Jules, Davies Ian, Shapiro Laura, 2005: "Color categories: Evidence for the cultural relativity hypothesis". *Cognitive Psychology*, **50**, 378—411.
- Roberson Davis, Davies Ian, Davidoff Jules, 2000: "Colour categories are not universal: Replications and new evidence from a Stone-age culture". *Journal of Experimental Psychology*, **129**, 369—398.
- Stanulewicz Danuta, 2014: "The Polish and Kashubian Colour Lexicons: Basic and Non-Basic Terms". In: Jacek Witkoś, Sylwester Jaworski, eds.: *New Insights into Slavic Linguistics*. Peter Lang Edition, 357—373.
- Tokarski Ryszard, 1995: *Semantyka barw we współczesnej polszczyźnie*. Lublin: Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.
- Waszakowa Krystyna, 2000a: „Podstawowe nazwy barw i ich prototypowe odniesienia. Metodologia opisu porównawczego”. W: Renata Grzegorzczkova, Krystyna Waszakowa, red.: *Studia z semantyki porównawczej. Nazwy barw. Nazwy wymiarów. Predykaty mentalne*. Warszawa: Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 17—28.
- Waszakowa Krystyna, 2000b: „Struktura znaczeniowa podstawowych nazw barw. Założenia opisu porównawczego”. W: Renata Grzegorzczkova, Krystyna Waszakowa, red.: *Studia z semantyki porównawczej. Nazwy barw. Nazwy wymiarów. Predykaty mentalne*. Warszawa: Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 59—72.
- Waszakowa Krystyna, 2000c: „Konotacje semantyczne i kulturowe polskiej nazwy barwy zielonej i jej odpowiedników w języku ukraińskim, szwedzkim i wietnamskim”. *Etnolingwistyka*, **12**, 221—232.
- Zaręba Alfred, 1954: *Nazwy barw w dialektach i historii języka polskiego*. Wrocław: Ossolineum.